

Arbres, montagnes, champs neigeux

Je vous vois naître

Dans un rayonnement laiteux

A ma fenêtre.

Le jour passera somnolent

Sans autre fête

Que l'averse des flocons blancs

Lente et muette,

Et grave, je m'étonnerai

De quelque livre

Où les jours tièdes et dorés

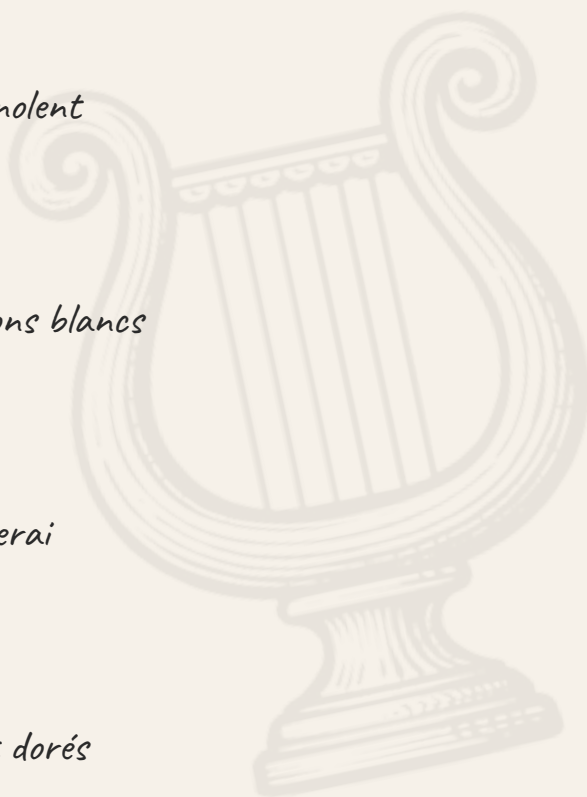
Aident à vivre.

Tant mes regards s'habitueront

A voir descendre

L'averse molle des flocons

En froide cendre.



Cécile Sauvage (1883-1927)

